

en faire part à ma mere, plein de CETTE SORTIE de joye que produit dans les enfans du siecle l'enyvrement où les tient une volonté corrompue qui n'a de goût que pour les choses de la terre ; & d'où comme d'un vin fumeux, il exhale sans cesse des vapeurs imperceptibles, qui les offusquent enfin jusqu'à leur faire oublier le Créateur, & à leur faire prostituer aux créatures un amour qui n'est dû qu'à vous.

*Où tombent e fin ceux qui s'abandonnent à l'amour des choses de la terre.*

Mais comme vous aviez déjà commencé de vous bâtir un temple dans le cœur de ma mere, & d'y établir votre demeure, au lieu que mon pere n'étoit encore que Catechumene, & même depuis fort peu de temps, une telle nouvelle la fit fremir de crainte ; & quoique je n'eusse pas encore été mis par le saint Baptême, au nombre de vos fidelles ; elle avoit trop de pieté pour n'être pas lasie d'horreur à la vûe de tout ce qu'il y avoit de funeste pour moi dans ces voyes corrompues où marchent ceux qui vous tournent le dos, au lieu de chercher sans cesse la lumiere de votre visage.

*Pl. 16. 8.*

7. Je disois tout à l'heure, ô mon Dieu, que vous gardiez un profond silence pendant que je m'éloignois de vous ; mais comment l'ai-je pû dire, malheureux que je suis ! Car n'étoit-ce pas vous qui me parliez par la bouche de ma mere, votre fidelle servante, lorsqu'elle me donnoit des avis, comme je me souviens qu'elle fit un jour en particulier, & d'une maniere qui marquoit si bien son inquiétude, m'exhortant à éviter toutes sortes d'impureté, mais sur tout à me bien garder d'avoir jamais aucun commerce avec des femmes mariées ? Cependant rien de tout ce qu'elle me put dire ne m'entra dans le cœur ; je traitois de discours de femmes ces avis si salutaires, & j'aurois eu honte de m'y rendre, ne prenant pas garde qu'ils venoient de vous, ô mon Dieu, & que c'étoit vous qui me parliez par sa bouche. Ainsi en

*Avis de sainte Monique à son fils.*